

# Drummondville, le navire

Jean Thibault

L'engagement du Canada dans la Deuxième Guerre mondiale le 10 septembre 1939 se traduit par une mobilisation sans précédent des ressources du pays; le Canada s'engage donc à produire du matériel et à former des troupes, mais encore faut-il les rendre à destination, c'est-à-dire en Angleterre. De fait, la traversée de l'Atlantique comporte de graves dangers, causés avant tout par la présence des sous-marins allemands et par les mines qu'ils sèment sur les routes de navigation. Les Allemands poussent l'audace jusqu'à venir dans le golfe Saint-Laurent en 1942 pour torpiller navires marchands ou navires de guerre.

Pour parer à cette menace, la marine canadienne, qui ne compte que 15 bâtiments au début de la guerre, entreprend la construction de navires destinés à assurer la sécurité des routes maritimes. Parmi ceux-ci figurent les dragueurs de mines de la classe Bangor, produits à 55 exemplaires et chargés d'escorter les convois pour traquer les sous-marins allemands et détruire les mines qu'ils disséminent sur les routes de navigation. Le gouvernement donne à ces dragueurs de mines le nom de villes canadiennes. Granby, Lachine, Trois-Rivières, entre autres, se voient attribuer un navire, en reconnaissance de la générosité des populations à l'effort de guerre. Puis vient le tour de Drummondville.

La Canadian Vickers de Montréal invite les autorités à assister au lancement d'un de ses navires qui portera le nom de Drummondville. Le député Armand Cloutier, le maire Arthur Rajotte et des membres du conseil assistent au baptême du NCSM Drummondville le 26 juin 1941 « dans un port de l'est », selon la terminologie autorisée par la censure.

L'honneur fait à la ville s'accompagne cependant de l'obligation morale de contribuer au bien-être des matelots; le conseil vote donc l'achat de trois appareils de radio destinés à l'équipage. Bientôt, les 65 officiers et marins laissent entendre qu'ils souhaiteraient recevoir des présents pour les Fêtes. Un comité de la Chambre de commerce est donc créé pour fournir périodiquement des « douceurs » à l'équipage. Il fait parvenir à celui-ci trois

phonographes, des disques et des cigarettes. Le lieutenant J.P. Fraser remercie la population pour un autre envoi en juin 1942 comprenant un gramophone portable, des « records », des lainages, des gâteaux aux fruits, une machine à laver et 100 cigarettes par marin.

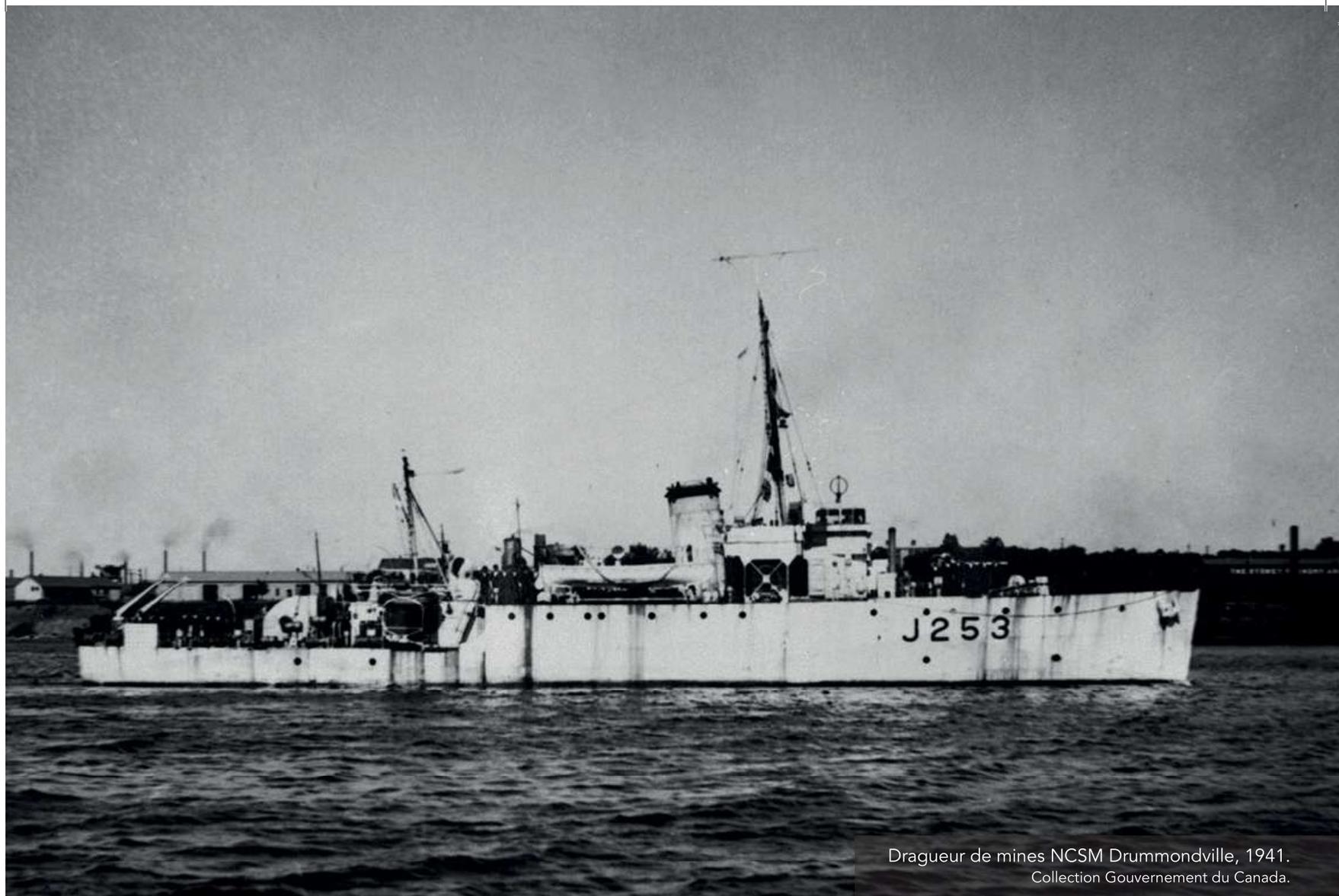
Le NCSM Drummondville mesure 55 mètres, se déplace à 16 nœuds (30 km/h) et porte un effectif de 6 officiers et 77 hommes d'équipage. Ces bâtiments de dimensions réduites et de faible tirant d'eau sont des navires instables et difficiles à manœuvrer. Le navire J253 est mis en service le 30 octobre 1941 et est affecté à divers groupes de défense du golfe Saint-Laurent, avec Saint-Jean de Terre-Neuve ou Halifax comme port d'attache, ainsi qu'au WELF (Western Local Escort Force).

La principale fonction des dragueurs de mines est d'escorter les navires en route pour l'Angleterre, mission dangereuse, car ils précèdent les autres navires dans le but de détruire les mines posées par les U-Boot.

La première mission du Drummondville se déroule en mai 1942, de Sydney en Nouvelle-Écosse à Québec, alors qu'il escorte un seul navire. Puis, le 6 juillet, trois navires sur les douze du convoi escorté par le Drummondville sont coulés en quelques minutes au large de Cap-Chat par l'U-132. Le dragueur de mines recueille alors 34 survivants du



Dragueur de mines flottant au bassin d'un chantier maritime, 1944.  
Bibliothèque et Archives Canada,  
Fonds Office national du film; WRM4986-3627912.



Dragueur de mines NCSM Drummondville, 1941.  
Collection Gouvernement du Canada.

cargo britannique Dinaric. Quant au sous-marin, il est gravement endommagé par le barrage de grenades sous-marines qu'il essuie pendant deux heures et réussit tant bien que mal à rejoindre sa base de La Rochelle. Le NCSM Drummondville escorte au total 21 convois en provenance ou en direction de Liverpool, avec Halifax ou New York

comme point de départ. La marine le retire du service le 29 octobre 1945, le met en réserve et finit par le vendre en 1958. Il est alors converti en navire marchand sous le nom de SS Fort Albany, mais sa carrière commerciale prend fin le 8 décembre 1963, alors qu'il coule après être entré en collision avec le cargo norvégien Procyon près de Sorel. Quatre des dix hommes de l'équipage périssent dans le naufrage. La carcasse du navire est retirée de l'eau l'année suivante, puis envoyée à la casse.



Membres de l'équipage du NCSM Drummondville, 1943.  
Collection William Johns.

La population de Drummondville n'est pas oubliée, car la marine manifeste sa gratitude aux villes qui ont « adopté » un navire pendant la guerre. Le 27 mai 1947, le lieutenant de vaisseau Pierre Gendron est reçu par les autorités municipales lors d'une cérémonie où il leur remet la cloche du dragueur de mines « comme un souvenir et comme une expression de gratitude à l'égard de ceux qui ont consacré leur temps et leurs deniers au bénéfice de son vaillant équipage ». Ce précieux souvenir d'une époque mouvementée est conservé à la Légion canadienne de Drummondville.